Écoutons un petit passage du chant d'action de grâce de Marie, qui nous donne de pouvoir nous aussi nous approprier sa louange et chanter avec elle les merveilles de Dieu.

« Il se souvient de son amour,
de la promesse faite à nos pères,
en faveur d'Abraham et sa descendance à jamais. »

Le Magnificat finit en signalant que Dieu « s'est souvenu de sa miséricorde » (v.54).
Quelle leçon nous est ici donnée ! Car c'est parce que Dieu s'est souvenu que Marie a pu elle aussi se souvenir, se remémorer toutes les interventions miséricordieuses de son Sauveur et nous les annoncer.

Que Dieu se soit souvenu signifie aussi que le salut qui advient avec la venue de Jésus n'est pas dû au hasard, puisque Dieu l'avait dit, c'est-à-dire promis, dès le commencement à notre père Abraham – car nous sommes nous aussi de la famille d'Abraham, le père des croyants.

S'il est une bonne nouvelle, c'est bien celle de savoir que Dieu n'a pas perdu la mémoire. Ce que Marie chante c'est justement que Dieu s'est enfin et ô combien souvenu de notre misère.

En ce jour de Noël, en quoi la nativité de Jésus est un signe que Dieu ne m'a pas oublié(e) ?

Je peux prendre des notes dans mon carnet des gratitudes.

Joyeux Noël !